

A vous qui cherchez la paix en ce mois de Janvier 2018
Intention de prière : les Rohingyas, une minorité en danger

Avant la colonisation la Birmanie n'existait pas comme entité nationale ; en colonisant cette région du monde, l'Empire britannique a rassemblé des royaumes qui se sont absorbés les uns dans les autres. Du point de vue religieux, les deux tiers sont des bouddhistes, les Bamars, le tiers restant étant composé de toutes sortes de groupes ethniques et religieux. En 2015, le triomphe électoral du parti d'Aung San Sun Kyi (prix Nobel de la paix en) a engagé la Birmanie sur la voie de la démocratie mais sans avoir aucun pouvoir sur les affaires sécuritaires réservées à l'armée composée presque uniquement de Bamars bouddhistes ; en conséquence les généraux occupent les postes clés en particulier le ministère de l'intérieur.

Fin août 2017, l'insurrection des Rohingyas musulmans qui depuis 2012 n'ont pas d'accès aux écoles, au marché du travail, aux hôpitaux et sont privés de citoyenneté, a déclenché une répression sanglante de la part des forces armées birmanes contraignant contre leur volonté des centaines de milliers de Rohingyas à fuir vers le Bangladesh, pays très pauvre enclavé dans la partie orientale de l'Inde.

Actuellement, quelques 900 000 musulmans Rohingyas s'entassent dans des cités de toiles de tentes du Bangladesh où plus de 600 000 d'entre eux sont arrivés depuis fin août pour fuir ce que l'ONU considère comme une épuration ethnique. Les autorités bangladaises redoutent une explosion démographique au sein de cette communauté dont les familles sont traditionnellement nombreuses, ce qui aggraverait la précarité des conditions de vie dans les camps. Le planning familial bangladais, après des distributions de moyens contraceptifs parmi les Rohingyas, réfléchit à des méthodes plus radicales comme des vasectomies et des ligatures de trompes, sur la base du volontariat. Piégés dans des camps qu'ils ne peuvent quitter, interdits de travailler au Bangladesh, les réfugiés rohingyas vivent, selon plusieurs rapports de l'ONU, dans des conditions de vie proches de l'inhumanité : surpeuplement, manque d'accès aux soins, inactivités etc.

Avec les Rohingyas de Birmanie, ressurgit le spectre d'une oppression des minorités ethniques et religieuses pratiquée dans d'autres pays et depuis longtemps. Lors de sa récente visite aux chrétiens de Birmanie, et du Bangladesh, le Pape François a insisté sur la nécessité que la communauté internationale défende les intérêts et les droits des minorités religieuses.

Prions : Seigneur Jésus, toi qui as connu l'exil et la persécution, que l'Esprit Saint inspire les dirigeants de toutes les nations afin que cessent les persécutions envers les minorités et que soient respectés les droits de l'homme dans tous les pays. Amen